

Diffusion (novembre 2008 - mars 2009)

Voyage en Sicile

Luigi Pirandello, Jean-Yves Lazennec

Avec Philippe Bombled, Chantal Deruaz, Jean-Claude Frissung, Christian Peythieu, Sophie Tellier



Créé le 16 janvier 2007 à la Scène nationale de Sénart

Production déléguée : Scène nationale de Sénart
Coproducteur : Théâtre d'Arras ; C^{ie} Théâtre Mains d'Œuvres ; Abraxas Concepts.



Scène nationale de **Sénart**
La Coupole, La Rotonde

Textes

L'homme à la fleur dans la bouche

Cédrats de Sicile

Luigi Pirandello

Traduction

Jean-Loup Rivière

Mise en scène

Jean-Yves Lazennec

Assistante à la mise en scène

Marijke Bedleem

Scénographie

Philippe Marioge

Costumes

Mariane Delayre

Agnès Marillier

Lumières

Philippe Collet

Son

Bernard Valléry

Marco Bretonnière

Avec

Philippe Bombled

Chantal Deruaz

Jean-Claude Frissung

Christian Peythieu

Sophie Tellier

Production déléguée : Scène nationale de Sénart

Coproduction : Théâtre d'Arras ; C^{ie} Théâtre Mains d'Œuvres ;

Abraxas Concepts.

Avec le soutien de L'ADAMI ;

et pour la réalisation du décor, du Théâtre de la Manufacture CDN
Nancy-Lorraine.

Avec la Participation artistique du Jeune Théâtre National

La C^{ie} Théâtre Mains d'Œuvres est subventionnée par la DRAC Île de France

Pièce créée le 16 janvier 2007 à La Scène nationale de Sénart

Comment donner le change quand tout autour de soi va devenir méconnaissable ? Quand ce qui vous était jusqu'alors familier se révèle d'une étrangeté qui bientôt va vous séparer de vous-même ? Quand à l'épreuve du présent, la mémoire, les souvenirs, les passions, ou plus simplement un peu de goût pour la vie, vont au mieux s'avérer inutiles ?

Dans ces deux pièces, toutes deux marquées par la force de la dissimulation et la découverte d'un avenir insupportable, les protagonistes vont chacun à leur manière tirer leur révérence. Loin de tout « pirandellisme » ce sont là deux fables aux sources de l'œuvre du maître sicilien, marquée, par une unique obsession : l'expérience de la même et vaine fidélité aux apparences comme à soi même !

Cela commence tout d'abord la nuit, dans un buffet de gare. Un homme comble ses insomnies en s'adressant aux rares clients. L'un d'eux vient de rater le dernier train. Il se voit alors, mine de rien, entraîné par « l'homme à la fleur à la bouche » dans une troublante conversation. Petit à petit celui-ci dévoile un fatal secret, un tremblement de terre intime, sous l'humour et l'élégance distanciée d'un homme affable. Tout semblait pourtant à sa place. Un père heureux qui apportait des cadeaux à sa femme et ses filles, et en face, un mari éperdument aimé. Observant les gestes d'autrui, ce dernier s'abyme dans les moindres détails, et tente ainsi de mieux échapper à la pensée de lui-même comme au désenchantement d'une vie qui, annonce-t-il, va perdre, par un malheur à peine visible, jour après jour, tout centre de gravité.

Va suivre une nouvelle drôle d'histoire. Un beau soir descendant d'un autre train après trois jours de voyage, arrive à l'improviste depuis la Sicile, Micuccio, modeste joueur de piccolo dans l'harmonie municipale de son village. Il se présente chez une certaine Teresina, dans une ville du nord. Elle donne une réception. Originaires du même lieu, Micuccio avait remarqué ses talents et l'avait aidé. Depuis, c'est une cantatrice célèbre. La jeune diva se fait attendre. Harcèlements amusés des domestiques. On envoie Marta, la mère, qui suit sa fille dans ses succès. Elle tente d'expliquer. Micuccio se découvrira lui-même « vers de terre amoureux d'une étoile », mais le désespoir cédant à la fierté, il repartira, laissant là les cédrats, ces fruits de Sicile, qu'amoureusement il avait apportés. Fatale marche d'un monde qui nous échappe toujours un peu plus ? Pirandello, qui pourtant condamnait les mœurs qu'il jugeait rétrogrades de son île natale, donne dans ce drame une note particulière de son attachement à ses racines.

Deux pièces à la présence entêtante des parfums des origines, deux mélodies dont on ne pourrait se débarrasser, et qui chuchoteraient, sans relâche, quelque chose comme « que reste-t-il de nos amours ? ».

Nous composerons un spectacle où l'émotion sera revendiquée comme une manière d'élégance de l'esprit, et où l'humour sera bien là, présent tout autant. Un mot encore - cela se passe entre Sicile, Méditerranée et Continent, mais ces fables, qui pourraient se jouer bien ailleurs, nous renvoient à nos propres géographies intimes, réelles ou imaginaires - peu importe - pourvu qu'elles demeurent vives et sensibles.

Jean-Yves Lazennec - mai 2007

Jean Yves Lazennec

Formation

De formation musicale Classique (Clarinette et Piano) fonde le groupe de Rock Progressif « Fragile ». Diplômé de Sciences Po, licencié en études théâtrales à Paris III, Jean-Yves Lazennec a notamment participé à l'Atelier-théâtre des Quartiers d'Ivry (dir. Philippe Adrien), et de La Belle de mai (MAC de Créteil) - cofondateur du TUN, Théâtre Universitaire de Paris X- Nanterre. De 1999 à 2002, Directeur des Études de l'École Supérieure de comédiens du CDN de Saint-Étienne.

Mises en scènes et travaux

■ *La Conférence de Cintegabelle* de Lydie Salvayre avec Roland Bertin. Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, mars 2005 et tournée CDN Angers, Marseille Théâtre de La Criée, Dijon (coproduction), Lyon, SN Châlon, Sénégal, Mali. Reprise mars et avril 2006 en France et en Algérie.

■ *Les Céphéïdes* de J.C. Bailly, Rencontres de l'Aria, (dir Robin Renucci). Corse Août 2004, reprise au théâtre du Fil de l'Ourcq, Pantin Octobre 2004.

■ *Doucement Électre*, Paris TEP et Théâtre Varia de Bruxelles, mars 2004 (mise en espace de textes islandais contemporains).

■ *Penthésilée* de H.V. Kleist, Kleist-Festival, Frankfort s/Oder, Allemagne 2002.

■ *Peines d'Amour Perdues*, Shakespeare. Création CDN St-Étienne. 2001 (dir. D.Benoïn).

■ *Quelques Conseils Utiles aux Élèves Huissiers*, de Lydie Salvayre. C^{ie} Théâtre Mains d'œuvres, théâtre d'Aix, CDN de Besançon, Comédie de Picardie, ATP PACA, SN de Châlon en Champagne, tournées en régions, 1999/2001.

■ Variations Tchekhov : *Ivanov et La Cerisaie*, spectacle de sortie des élèves de l'Atelier-Théâtre du Théâtre du Rond-Point, mai 1999.

■ *Médée de Sénèque*, spectacle joué, chanté et dansé, avec la C^{ie} Théâtre Mains d'Œuvres, C^{ie} chorégraphique Aller/Retour et le groupe A Filetta, Polyphonies Corses. Coproduction : Les Gémeaux SN, Théâtre de Bastia, Printemps des Comédiens de Montpellier, tournée 1997/1998.

■ *Les Généreux* d'Abelkader Aloulla, création du Festival Avignon (in), Église des Célestins. Prix de la SACD, 1996. Théâtre du Rond-Point, Paris, Théâtre Toursky de Marseille, co-production France Culture.

■ *La Fugitive*, de Jean-Pierre Sarrazac, d'après le roman de Thomas Hardy *The Well beloved*, Paris Théâtre 13, Coproduction, SN de Petit Qyevilly et Théâtre des deux Rives, Rouen, tournée.1995.

■ *Dialogues d'exilés* de B.Brecht, 1989/1998 CDN de Caen (dir. M. Dubois) et nombreuses reprises. 300 représentations, en France et à l'étranger.

■ Et aussi

Au CDN de Caen : *La Botte et sa Chaussette*, H. Achternbusch 1995/1996, *La Trilogie NewYorkaise*, Paul Auster 1993, *Anatole*, A. Schnitzler 1992.

Et : *Le Châle Andalou* d'après Elsa Morante (Théâtre de l'athénée), *Le Marin*, de Fernando Pessoa (L'Atalante), *50 Minutes pour Britannicus*, MAC de Créteil...

■ *Voyage en Sicile* d'après *L'homme à la fleur à la bouche* et *Cédrats de Sicile* de Luigi Pirandello

L'œuvre dramatique de Luigi Pirandello poursuit enfin ce voyage au cœur de la passion amoureuse, porté par Philippe Bombled, Chantal Deruaz, Jean-Marie Frin, Jean-Claude Frissung ou encore Mireille Roussel. Et l'écriture, davantage goûteuse, parvient presque à nous faire sentir les odeurs entêtantes de ces gros citrons jaunes de Sicile, les cédrats. Âpres et doux à la fois... Bientôt oubliés.

Annabelle Kempff, La Provence, février 2007

A propos des autres spectacles de Jean-Yves Lazennec

■ *La conférence de Cintegabelle* de Lydie Salvayre

Jean-Yves Lazennec, qui signe la mise en scène de ce pur moment de jubilation théâtrale, n'impose pas de mouvements compliqués à l'unique interprète. Il fait confiance à l'art immense de Roland Bertin, mais il trouve les lignes de force d'une représentation. Il dirige. On reconnaît en lui le musicien. Pas de multiplication de déplacements. L'appui de quelques éléments scéniques traités abruptement comme des objets irréels. C'est tout. C'est une proposition sans prétention mais dense, forte. On a son content de grand théâtre.

Armelle Héliot, Le Figaro

■ *Les cédrats de Sicile* de Luigi Pirandello

C'est un chef-d'œuvre, ici servi dans un décor de Pierre Dios qui soigne jusqu'au moindre détail. (...) Un bijou de théâtre. Jean-Claude Frissung est formidable d'humanité. Philippe Bombled et Gérard Chaillou, en loufiats ricaneurs, sont réjouissants au possible.

Jean-Pierre Léonardini, L'Humanité

Jean-Yves Lazennec monte très finement *Cédrats de Sicile*, et sait à la fois garder l'esprit du mélodrame, tout en introduisant la cruauté diaphane, la fêlure qui marquent toute l'œuvre (...) fort bien servie ici par l'interprétation de Jean-Claude Frissung.

Chantal Noetzel-Aubry, La Croix

Tournée

du 30 janvier au 1^{er} février 2008

Théâtre d'Arras

20h30

du 7 au 23 février 2008

L'Athénée, Théâtre Louis-Jouvet

20h00 / mardi 19h00

relâche le dimanche et lundi

représentations supplémentaires

dimanche 17 à 16h00 et samedi 23 à 15h00

Conditions Techniques

Espace scénique

Ouverture minimum : 10 m

De mur à mur : 14 m minimum

Profondeur minimum : 9 m

Hauteur minimum : 6,50 m

Contacts tournée

Christophe Dassé, administrateur

Tél. : 01 60 34 53 70

cdasse@scenenationale-senart.com

Alexandra Crisan, attachée de production

Tél. : 01 60 34 53 74 / 06 31 33 00 81

production@scenenationale-senart.com